

26 janvier 2025 – 3^e dimanche du temps ordinaire C

Première lecture (Ne 8, 2-4a.5-6.8-10)

*En ces jours-là, le prêtre Esdras apporta le livre de la Loi en présence de l'assemblée, composée des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre. C'était le premier jour du septième mois. Esdras, tourné vers la place de la porte des Eaux, fit la lecture dans le livre, depuis le lever du jour jusqu'à midi, en présence des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre : tout le peuple écoutait la lecture de la Loi. Le scribe Esdras se tenait sur une tribune de bois, construite tout exprès. **Esdras ouvrit le livre** ; tout le peuple le voyait, car il dominait l'assemblée. Quand il ouvrit le livre, tout le monde se mit debout. Alors Esdras bénit le Seigneur, le Dieu très grand, et tout le peuple, levant les mains, répondit : « Amen ! Amen ! » Puis ils s'inclinèrent et se prosternèrent devant le Seigneur, le visage contre terre. Esdras lisait un passage dans le livre de la loi de Dieu, puis les Lévites traduisaient, donnaient le sens, et l'on pouvait comprendre. Néhémie le gouverneur, Esdras qui était prêtre et scribe, et les Lévites qui donnaient les explications, dirent à tout le peuple : « Ce jour est consacré au Seigneur votre Dieu ! Ne prenez pas le deuil, ne pleurez pas ! » Car ils pleuraient tous en entendant les paroles de la Loi. Esdras leur dit encore : « Allez, mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisées, et envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt. Car ce jour est consacré à notre Dieu ! Ne vous affligez pas : la joie du Seigneur est votre rempart ! » – Parole du Seigneur.*

Deuxième lecture (1 Co 12, 12-14.27)

Frères, prenons une comparaison : notre corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres. Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. – Parole du Seigneur.

Évangile (Lc 1, 1-4 ; 4, 14-21)

*Beaucoup ont entrepris **de composer un récit des événements** qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui, dès le commencement, furent témoins oculaires et serviteurs de la Parole. C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début, d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus. En ce temps-là, lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région. Il enseignait dans les synagogues, et tout le monde faisait son éloge. Il vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : **L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur.** Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre » – Acclamons la Parole de Dieu.*

Aujourd'hui écoute la parole qui te fera vivre

Nous faisons tous les jours l'expérience de l'importance dans nos vies de la parole. Des paroles que nous recevons, que nous échangeons. Nous en avons tant besoin que des personnes passent la journée avec un casque sur les oreilles pour ne pas en perdre une miette.

Nous guettons la parole qui nous nourrit, nous instruit, nous permet de mieux nous comprendre... la parole qui nous permet de prendre un peu de distance de l'immédiat, de nous situer, de nous sentir plus libres, plus humains... la parole qui nous dit que nous sommes aimés... et que nous pouvons nous aussi dire quelque chose... et qu'on nous écouterait. S'entretenir, se parler, c'est exister avec les autres et pour les autres.

Une proche parente a un joli toutou très intelligent et qui semble comprendre tout ce qu'on lui dit. « Il ne lui manque que la parole », dit-elle alors. Justement ! N'est-ce pas la parole, pouvoir la recevoir et la donner, qui fait de nous des humains, ensemble ? Et non pas des toutous les uns pour les autres ?

Nous sommes des êtres parlants, des parlêtres. C'est tellement vrai en famille, dans le couple. Quand le silence s'installe... quand on n'a jamais la parole... quand on ne se sent pas écouté... on a rapidement envie de fuir. La parole échangée est la première victoire sur la violence, sur la brutalité. Elle fait que l'amour n'est pas une prise de l'autre... Pourquoi insiste-t-on tant actuellement sur le consentement qui fait de l'acte sexuel un acte d'amour et non pas un viol.

Mais quelle doit être cette parole pour qu'elle produise en nous tous ses bienfaits ?

Remarquons d'abord que le peuple de Dieu, celui de la bible, fait dès le premier jour une découverte extraordinaire : Dieu parle... Il parle à l'humain dès le premier instant et manifeste ainsi qu'il ne veut pas entre lui et nous d'une histoire violente ou de domination ! Il dit qui il est, ce qu'il désire réaliser en créant des êtres qui lui ressemblent à lui... et qui peuvent eux aussi parler... se parler... Dieu parle pour expliquer. Bon, ça nous fait d'abord peur, car nous avons toujours peur, puisqu'il est plus grand, plus puissant que nous, qu'il va nous parler pour nous commander... N'a-t-il pas donné des commandements ? Dès le premier jour il y a des voix comme celle du serpent qui murmurent qu'il veut nous tromper... Et sans cesse Dieu n'a qu'un mot à la bouche, celui d'alliance... Il veut qu'il y ait une alliance d'amour entre lui et nous, un engagement mutuel pour réaliser quelque chose de bien ensemble, comme dans une équipe, un club de foot... ou un couple... Il y a des moments où les gens redécouvrent cela... comme au moment d'Esdras... où on ouvre à nouveau la bible, où lit et redécouvre la parole de Dieu et les gens pleurent de joie. Il nous faudrait peut-être un moment comme ça aujourd'hui où on n'a vraiment plus confiance les uns dans les autres !

Quelle est cette parole ?

Saint Luc dans la première phrase de son Evangile nous le dit d'une autre manière. Comme d'autres l'ont déjà fait, il se propose de composer un récit, le récit d'une vie humaine, celle de Jésus... à partir de ce qui lui a été transmis par les témoins oculaires parce que lui-même, médecin païen d'Antioche n'y était pas et n'a pas connu Jésus. Il ne nous donne donc pas une parole figée, tombée du ciel, toute faite, intangible comme un dogme. De fait, nous n'aimons pas ça. Et nous avons raison.

L'histoire d'une vie, c'est inépuisable et ça donne naissance à d'innombrables paroles, ça se raconte, ça s'enrichit... C'est vivant comme les témoins qui ne disent pas tous exactement la même chose... C'est vivant et à la fin, ça devient notre propre histoire. Elle nous permet de construire notre propre histoire, sans s'imposer, mais comme une inspiration.

Souvent nous ne venons plus à l'église parce que nous avons peur... peur qu'on nous enlève notre liberté, qu'on nous dit ce que nous devons faire... qu'on nous juge, qu'on nous condamne... Il est bien vrai que les religions n'échappent pas toujours à ce travers... mais c'est un peu partout comme ça... N'est-ce pas ? Bien sûr, nous cherchons parfois des réponses, et on demande aujourd'hui des repaires. Mais les Evangiles ne nous donnent pas de réponses toutes faites... mais le récit dramatique d'une vie qui est passé partout en cherchant à faire le bien jusqu'à vaincre le mal et la haine sur une Croix.

Nous sommes plutôt invités à nous faire compagnons, à marcher avec lui, frère, sœur, en communauté... où on se sente accueilli, où on peut échanger... aimé tel qu'on est.

L'Eglise, nos communautés devraient être ces lieux, une famille, une fraternité... non pas le même moule pour tous, mais un lieu d'écoute, de communion, où peut entendre la parole qui le rejoint, qui résonne en lui et lui permet de devenir lui-même... Vivre avec les autres une histoire à vivre, à raconter, à partager, jamais achevée... où Dieu se tient caché, sans s'imposer, mais comme un souffle qui murmure et inspire, comme un compagnon fidèle.

« Aujourd'hui », dit Jésus. N'attendons pas... Prenons maintenant, un petit mais vrai moment de silence, d'écoute. Dans la cacophonie parfois désespérante des bruits étés des fake news du monde répercutés par la caisse de résonance de nos machines à bruit, plus profonde et plus silencieuse une bonne nouvelle nous est annoncée aujourd'hui.